



CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL DE 1^{ERE} CLASSE

Mercredi 17 mars 2010

Epreuve écrite de FRANÇAIS comportant

- à partir d'un texte d'ordre général, la réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte ;
- des exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire.

Durée : 1 heure 30

Coefficient 3

Le sujet comprend 4 pages (y compris celle-ci).

- ⇒ Seul matériel autorisé : matériel d'écriture
- ⇒ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif sur la copie :
 - . pas de signature ou paraphe, ni votre nom ou de nom fictif,
 - . aucune référence (nom de collectivité, nom de personne...) autre que celles figurant le cas échéant sur le sujet,
 - . usage d'un stylo (bille, plume ou feutre) noir ou bleu ordinaire uniquement autorisé,
 - . pas d'utilisation d'encre d'autre couleur ou de surligneur, pour écrire, surligner ou souligner.

L'autoentreprise prospère sur la crise

1 "Phénomène de société", "raz-de-marée", "révolution" : le nouveau régime de l'autoentrepreneur suscite chez ses promoteurs une surenchère verbale à la hauteur de l'envolée de ses chiffres. Ceux-ci traduisent un réel **engouement** pour ce dispositif qui permet de créer sa propre activité professionnelle, principale ou complémentaire d'un
5 autre emploi, avec des démarches très simplifiées et des charges sociales et fiscales progressives. Depuis son entrée en vigueur, le 1^{er} janvier, ce régime a attiré plus de 263 000 personnes fin octobre, selon le dernier bilan de l'Insee. A la fin de l'année, la France devrait compter plus de 300 000 autoentrepreneurs, contre un objectif initial de 200 000.

10 Pour Hervé Novelli, le secrétaire d'Etat, chargé du commerce, de l'artisanat et des PME, qui a porté la réforme, l'explication de cet afflux est simple. "*Malgré le poids de l'idéologie et du conformisme "étatistes", il y a en chaque Français un chef d'entreprise qui sommeille, écrit ce libéral dans L'Autoentrepreneur, les clés du succès* (Editions du Rocher). *En leur permettant de se lancer plus simplement et en limitant les risques, le*
15 *régime (...) a réveillé en eux l'envie de lancer son activité.*" Cette conversion tardive serait d'autant plus méritoire qu'elle a lieu "*malgré la crise que nous traversons*", comme s'en félicitait, en mai, le président de la République.

Malgré la crise ? D'après tous les observateurs, la dégradation du contexte économique et social a joué, au contraire, un rôle majeur dans le succès de la mesure. Choisie à défaut
20 d'autres possibilités, facilitée par l'essor d'Internet, l'autoentreprise apparaît comme une solution **provisoire** pour traverser des temps difficiles.

Les demandeurs d'emploi, allocataires de minima sociaux, ou les personnes sans revenu, représentent près de la moitié des effectifs, selon un sondage réalisé par OpinionWay pour l'Observatoire de l'autoentrepreneur, rendu public mercredi 9 décembre.

25 Les jeunes diplômés qui ne parviennent pas à s'insérer dans le monde du travail, les retraités insatisfaits du montant de leur pension, semblent également être de plus en plus nombreux à tenter leur chance. Ces derniers représentent déjà 17 % des effectifs inscrits dans le dispositif, selon le sondage.

Même parmi les salariés à temps plein (29 % des effectifs d'après le sondage), ceux qui
30 optent pour une activité complémentaire ne cherchent pas tous uniquement à respecter le dogme "*travailler plus pour gagner plus*". Le désir de rentabiliser **un hobby**, de s'aménager un espace de liberté en devenant son propre patron, peut traduire un mal-être dans l'entreprise traditionnelle. Avec une moyenne de 44 ans, selon le sondage, le régime a particulièrement attiré les classes d'âge touchées par ces frustrations.

35 De fait, davantage qu'un moteur d'une révolution en marche, le succès de l'autoentreprise peut être considéré comme un symptôme des bouleversements en cours sur le marché du travail. "*La crise ne fait qu'accélérer le mouvement*, estime Maria Nowak, présidente de l'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE), qui apprécie qu'un tel dispositif puisse compléter ses initiatives en faveur du microcrédit. *Parmi ces tendances lourdes,*
40 *l'autoentreprise fait émerger un pan de cette économie informelle qui doit représenter aujourd'hui 15 % du PIB. Elle montre que la pluriactivité s'est largement répandue comme une stratégie de survie parmi les populations en difficulté, comme cela s'est toujours passé dans le monde rural.*" Le succès du régime aura ainsi pour avantage de faire entrer dans la légalité une part non négligeable du travail au noir.

45 Pour la sociologue Anne-Marie Guillemard, "il n'y a rien d'étonnant à ce que
l'autoentreprise puisse attirer, faute de mieux, les deux générations qui se retrouvent
exclues du marché du travail, les seniors et les jeunes diplômés". "Pour les premiers,
poursuit-elle, elle peut atténuer légèrement le gâchis des départs massifs en préretraite
50 personnel. Pour les seconds, qui ne peuvent se prévaloir ni d'expérience ni de réseau, les
tentatives risquent de ne pas aller très loin." Car la crise favorise la naissance mais aussi
la perte des petites entreprises. Moins de 50 000 autoentrepreneurs avaient déclaré un
chiffre d'affaires en novembre.

55 "Il y a deux évolutions possibles, analyse sur ce point Florence Lefresne, coauteur, avec
d'autres chercheurs de l'Institut de recherches économique et sociales, de *La France du
travail* (Editions de l'Atelier). Soit l'engouement a formé une bulle : il y aura autant de
destructions que de créations d'autoentreprises, et le dispositif finira par se tarir. Soit le
phénomène prend de l'ampleur et finit par mordre plus largement sur le salariat."

60 Pour la socio-économiste, les entreprises pourraient alors être tentées de se séparer de
certains employés, sans supporter le coût d'un licenciement, et de les convaincre de
continuer à effectuer leurs tâches pour leur propre compte, comme une sorte de filiale
individuelle. "Ces créations d'autoentreprises n'auront pas créé de richesse
supplémentaire, dit-elle. Elles auront juste rejeté les risques vers le salarié, qui n'aura
pas beaucoup gagné en autonomie et devra prendre en charge sa propre protection et sa
65 retraite. Ce serait un degré de plus dans l'émiettement de l'emploi et la remise en cause
de la protection sociale."

Déjà remontent du terrain les premiers constats qui donnent corps à ces craintes. Ces
clercs de notaire, mis en préretraite à cause de la crise immobilière, qui reviennent
travailler dans leurs études pour des missions ponctuelles, en tant qu'autoentrepreneurs.
70 Ces petites annonces qui imposent l'affiliation à ce régime pour obtenir le travail proposé.
Ces autoentrepreneurs, dans le secteur du bâtiment notamment, soumis à la pression de
clients uniques.

Si ces dérives et ces effets d'aubaine devaient se généraliser, le régime ressemblerait
davantage à l'officialisation d'une nouvelle forme de précarité et de sous-salariat qu'à la
75 "fin de la lutte des classes" prédite par Hervé Novelli.

Jerôme Fenoglio,

Le Monde,

10 décembre 2009

QUESTIONS

A- Compréhension de texte (12 points)

- 1) Comment définiriez-vous le régime de l'autoentreprise évoqué par l'article ? (1 point)
- 2) Quel paradoxe met en évidence le titre ? (1 point)
Comment ce paradoxe est-il expliqué tout au long du texte ? (2 points)
- 3) Quelles sont les deux tranches d'âge les plus attirées par ce dispositif et pour quelles raisons ? (2 points)
- 4) Expliquez dans leur contexte le sens des propos suivants de Maria Nowak :
 - « Le succès de l'autoentreprise peut être considéré comme un symptôme des bouleversements en cours sur le marché du travail » (lignes 35 à 37) (2 points)
 - « L'autoentreprise montre que la pluriactivité s'est largement répandue comme une stratégie de survie parmi les populations en difficulté » (lignes 41 et 42) (2 points)
- 5) Quels sont les risques de l'autoentreprise évoqués dans les derniers paragraphes de cet article ? (2 points)

Vous veillerez à formuler vos réponses en vous dégageant des mots du texte et de manière développée.

B- Vocabulaire, orthographe et grammaire (8 points)

- 1) Réécrivez la phrase suivante en remplaçant le groupe nominal « l'autoentreprise » par le groupe nominal « les solutions d'autoentreprise » : (2 points)
« Choisie à défaut d'autres possibilités, facilitée par l'essor d'Internet, l'autoentreprise apparaît comme une solution provisoire pour traverser des temps difficiles. » (lignes 19 à 21)
- 2) Proposez un synonyme pour chacun des mots suivants (en gras et souligné dans le texte) : (1 point)
 - « un hobby » (ligne 31)
 - « tarir » (ligne 57)
- 3) Proposez un antonyme aux deux mots suivants (en gras dans le texte) : (1 point)
 - « engouement » (ligne 3)
 - « provisoire » (ligne 21)
- 4) Donnez la nature et la fonction grammaticale des groupes de mots soulignés : (2 points)
 - « qui apprécie qu'un tel dispositif puisse compléter ses initiatives en faveur du microcrédit » (ligne 38 et 39)
 - « le coût d'un licenciement » (ligne 60)
- 5) Faites l'analyse logique de la phrase suivante en distinguant les propositions et en précisant la fonction grammaticale des deux mots et groupes de mots soulignés : (2 points)
« Déjà remontent du terrain les premiers constats qui donnent corps à ces craintes. » (ligne 67)